

Le 10 avril 2026
Atelier de recherches « La sémantique du vivant »
Université de Caen Normandie

La (re)construction linguistique de la maladie chez l'humain

. Le cas du *cancer*.

Olga Galatanu

Professeur émérite en sciences du langage

Université de Nantes & PREFics, UBS

olga.galatanu@univ-nantes.fr

stefanaolga1622@gmail.com

Le mot *cancer* en tant que désignation métaphorique d'abord, depuis Hippocrate et Galien, nomination stabilisée ensuite par un lien dénomiatif (Kleiber ; Galatanu, 2006), pour référer à une maladie grave, invasive, « une bombe atomique interne qui parfois explose »¹, a fait l'objet de nombreuses réflexions et recherches en anthropologie (par exemple, Frake, 1961), en sociologie (par exemple, Heritage & Maynard, 2006), en sciences de la communication (par exemple, Beach, 2001). Pour ma part, cette pathologie, souvent envisagée et même décrite comme « le mal absolu » de l'organisme humain, a fait l'objet d'une recherche présentée dans plusieurs conférences (notamment en 2018, 2019) et d'un article (2022). J'y répondais à trois interrogations portant sur l'usage de différentes formes d'implicite argumentatif (Galatanu, 2018b), très présent non seulement dans les échanges médecin (oncologue ou spécialiste de l'organe malade) - patient et/ou proches de celui-ci, et en particulier dans l'annonce de cette maladie (Frake, 1961 ; Fainzang, 2015), et dans les réponses au besoin ressenti par ces derniers d'explicitation de la maladie et de son pronostic vital (Kalanithi, 2016), mais également, assez souvent, dans des échanges interpersonnels hors des structures médicales (Galatanu, 2022). Le corollaire de cette interrogation portait sur les stratégies discursives, notamment sémantiques, dans le choix et les associations des mots, stratégies apprises ou créatives, mises en œuvre par les médecins, sur le statut d'atténuateur de l'effet perlocutionnaire de certaines expressions et sur l'évitement de « l'érosion sémantique » de ce statut.

Tout en m'appuyant sur les données recueillies à partir de la triangulation de plusieurs sources lors de cette recherche², je vais proposer une approche régénérée et enrichie par deux élargissements : de l'objet de recherche et du cadre théorique de cette recherche. Je propose l'inclusion du *cancer* parmi les autres formes que prend ce que j'ai appelé « **le**

¹ Tiré d'un entretien avec un médecin pneumologue dans le cadre d'une recherche sur « Le dire, le dit et le non-dit » du cancer » (Galatanu, 2022 : p. 39)

² Galatanu, 2022 : 22-23.

mal ontologique chez l'humain » (Galatanu, à paraître). J'avance l'hypothèse observationnelle (Anscombe, 2012), ou postulat empirique (Galatanu, 2018a) de la **dénomination de cette pathologie** comme une **valeur modale épaisse**, axiologiquement négative et de son fonctionnement sociétal, comme **une valeur sociale complexe**. Cette hypothèse observationnelle s'inscrit dans le cadre théorique de la sémantique des possibles argumentatifs que j'ai développé³, enrichi avec l'étude des valeurs modales axiologiques épaisses (Hare, 1997 ; Putnam, [2004]2002 ; Galatanu, 2021).

Dans ce nouveau projet scientifique, l'hypothèse interne de départ est que, dans la conceptualisation sémantique des phénomènes propres au vivant, ou du moins du vivant humain, *la mort* face à *la vie*, *le vieillissement* face aux différents âges de la vie, *les pathologies* face à *la* « normalité » du fonctionnement de l'organisme, les valeurs modales ontologiques, existentielles – « nécessité » pour *le vieillissement* et *la mort*, « possibilité » et/ ou « aléatoire » pour *les pathologies* et *les morts accidentelles*, sont indissociables de valeurs axiologiques, notamment négatives. Cette axiologisation inhérente à l'existence humaine confère aux différentes formes de cancer un statut prototypique de « mal ontologique ». Métaphorisé dès le début comme un crabe envahissant l'organisme de l'homme, *le cancer* est susceptible de s'étendre, par des métaphores de l'animé, aux phénomènes sociaux, sociétaux, à la vie morale et éthique, esquissant un continuum entre le fonctionnement du vivant humain et celui de l'humanité, entendue comme communauté humaine. La conceptualisation de cette pathologie (valeur ontologique du « possible »), chargée de valeurs axiologiques autres que celles liées à sa spécificité fonctionnelle (valeurs pragmatiques) produit sémantiquement un concept écologique (Neisser (Ed.), 1987) « du vivant, du vivace et de l'humain aujourd'hui », pour paraphraser le célèbre vers de Mallarmé.

³ Pour la synthèse sur ce cadre théorique, se référer à Galatanu, 2018a.